
Adresse des administrateurs du directoire du département de la Marne, qui félicitent la Convention et ses comités pour avoir sauvé la patrie et l'invitent à ne pas quitter son poste, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du directoire du département de la Marne, qui félicitent la Convention et ses comités pour avoir sauvé la patrie et l'invitent à ne pas quitter son poste, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 298-299;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20381_t1_0298_0000_7

Fichier pdf généré le 23/01/2023

noncé et qui ne sauront jamais pardonner les ennemis de notre sainte Liberté ; oui, citoyens représentants, nous vous répétons en présence et sous les auspices du génie protecteur des Français, ce serment qui fait pâlir les despotes sur leurs trônes chancelants de mourir plutôt mille fois que de souffrir qu'il soit porté atteinte à la liberté, à l'égalité, à l'unité et à l'indivisibilité de la République ; ah, qu'il coule notre sang pour le bonheur de nos frères et l'affermissement de notre sainte constitution, et vous génies créateurs de cet ouvrage immortel qui par vos travaux et vos veilles avez détourné l'orage qui menaçait l'empire français, qui avez fait tomber les têtes coupables de ces vils conspirateurs, qui venez de décréter un gouvernement révolutionnaire, l'appui des vrais sans-culottes et la terreur de ces hommes durs et égoïtes, recevez notre hommage et notre reconnaissance sur vos glorieux travaux, restez à votre poste, nous vous en conjurons jusqu'à ce que les autres peuples de l'Europe, à l'exemple des Français, aient renversés les trônes des despotes, et placés sur leurs débris, l'arbre chéri de la liberté. Vive la République ! Vive la Convention ! et Vive la Montagne ».

MILLIARD (*présid.*), PETIT (*secrét.*),
RAILLARD (*secrét.*).

v

[Mantes, 2 germ. II. Le C. révol. à la Conv.] (1).

Le comité de surveillance de la commune de Mantes, département de Seine-et-Oise, félicite la Convention nationale, de ses glorieux travaux et l'invite de rester à son poste jusqu'à ce que le dernier des Tyrans soit pulvérisé.

Législateurs, un serpent conspirateur s'élançait et se tortille jusque dans votre sein pour vous anéantir. Quoi ? dans le sein d'un Sénat qui a l'entière confiance du peuple, vous anéantir, c'est attaquer la souveraineté du peuple français dont nous vous devons les fondemens, soyez fermes, Législateurs, vengez cette souveraineté attaquée, écrasez la tête du serpent ses tortillons, surtout sa queue plus dangereuse, par la suite, que le tronc.

Voilà le travail des monstres d'Angleterre et de l'Autriche. Quoi ? des français se laisser gagner par l'appât de l'or, qu'ils périssent promptement, ces vils français, sous le glaive de la Loi. Frappez, mais frappez fort et vigoureusement, tous les scélérats conspirateurs contre la souveraineté du peuple français. Ce sont les vœux sincères du Comité.

DUCLOZ, DENIS APOIL, DELOYE, PINGOT, BARON
(*présid.*), REINVILLE, BENOIST, L. FOUBERT,
GRIELLE, RACINE.

[Mantes, 2 germ. II. La commune, à la Conv.].

« Citoyens représentants,

C'est avec la plus profonde indignation les citoyens de la commune de Mantes viennent d'apprendre l'horrible complot tramé contre la Convention nationale et les patriotes. Nous nous félicitons de vous avoir pour repré-

(1) C 298, pl. 1033, p. 47 et C 299, pl. 1047, p. 1.

sentants, nous applaudissons à l'infatigable surveillance qui vous a fait découvrir les traîtres ; nous vous invitons à rester à votre poste et nous demandons que par le plus prompt supplice des monstres qui ont ourdi cette conspiration, vous jettiez l'épouvante dans l'âme des scélérats qui seraient tentés à l'avenir de les imiter. S. et F. ».

GIROUX, LANGLOIS, Alex. REINVILLE, DELION,
(*maire*), PIRON (*agent nat.*), DELCUSSE, JO-
BART, CABOT, GUÉRIN, LEDOUX, DAUBANTON,
LUQUET, CHAILLON, LAURENT, CHAVOCLAY,
BAUNE, GAUTIER, HUVÉ, PINGOT père.

w

L'ORATEUR de la commune du Pré-Peletier, ci-devant Pré-St-Gervais. Citoyen président,

La commune du Pré-Peletier s'étant présentée hier décadi, en masse, pour exprimer ses sentiments à la Convention nationale, et n'ayant pas pu parvenir jusqu'à elle, t'envoie son adresse de remerciements et de reconnaissance, et te prie de la faire lire à la Convention.

Chacun ayant repris aujourd'hui ses occupations, ce serait un délai trop long pour nos cœurs, d'attendre à décadi prochain. S. et F.

[Suit le texte de l'adresse] (1)

« Citoyens représentants,

La commune du Pré-Peletier vient en masse pour vous exprimer l'indignation qu'elle a sentie à la découverte de cette conspiration tramée par quelques hommes comblés des bienfaits du peuple qui avoient osé conjurer contre sa liberté ; vous avez anéanti leurs infâmes complots.

Nous venons, Citoyens Représentants, vous assurer de notre reconnaissance, vous jurer de verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour défendre la Représentation Nationale ; l'amour sacré de la Patrie qui brûle dans nos cœurs, ne souffrira jamais, que notre liberté nous soit ravie par les despotes.

Périssent les traîtres, vive la République, vive la Convention Nationale.

Notre premier mouvement avoit été de nous rendre auprès de vous, dès que nous avons appris la découverte de cette horrible conspiration, mais, sachant que remplir ses devoirs, c'est mériter de la patrie, nous n'avons pas quitté nos travaux, et nous avons remis à aujourd'hui Décadi à vous assurer de l'estime et de la confiance, que nous inspirent vos immortels travaux.

x

[Châlons-sur-Marne, s.d.] (2).

Représentants,

Tandis que la Convention nationale s'occupoit des moyens d'assurer sur des bases immuables le bonheur et la liberté de tous les

(1) C 298, pl. 1033, p. 31, 32. Datée du 1^{er} germ. II. L'orateur est sans doute DEMAY, (*agent nat.*).

(2) C. 298, pl. 1033, p. 48.

français, tandis que le Comité de salut public travailloit la nuit et le jour pour porter un dernier coup aux tyrans de l'Europe coalisés contre la République, nous étions bien éloignés de croire que des scélérats qui avoient affiché le patriotisme osassent conspirer contre la patrie.

Grâces vous soient rendues, Législateurs ; grâces vous soient rendues Montagne bienfaisante au genre humain, mais terrible pour les traîtres ; vous venez encore une fois de sauver la patrie, continuez à découvrir par vos yeux perspicaces et par votre courage imperturbable tous les conspirateurs qui vouloient s'abreuver du sang des patriotes ; que le glaive de la loi purge promptement la terre de ces monstres, nous vous le répétons, Législateurs, ne quittez... non, ne quittez votre poste que quand il n'existera plus sur la terre que des hommes libres.

LANACEINTE, DEPAQUIT, BLANCHIN (*présid.*),
OUDART, MARCHAL (*secrét. g^{al}*).

Y

[*Saint-Mihiel, 19 vent. II. Au présid. de la Conv.*] (1)

« Si aucune des communes du district de Saint-Mihiel n'a encore été mentionnée honorablement par la Convention nationale il ne faut l'attribuer qu'à la modestie des citoyens qui les composent. Leur patriotisme n'en est pas moins prononcé, tu en seras toi-même convaincu tant pour l'ardeur qu'ont les citoyens de ce district d'acheter et faire valoir les biens d'émigrés près de trois fois leur estimation, que par le tableau ci-joint des dons faits seulement depuis six mois par les différentes communes de ce district ; je te prie d'en faire part à la Convention.

Voici également l'état de l'argenterie, cuivre et fer qui proviennent des dépouilles du fanatisme. S. et F. »

LACUBRE (*agent nat.*).

[*Etat des dons faits depuis six mois*]

5 669 l. en assignats ; 2 939 chemises, une paire de brodequins ; 217 paires de souliers ; 6 paires de bottes ; 383 paires de bas ; 2 626 livres de charpie ; 398 serviettes et nappes ; 196 draps ; 1 taie d'oreiller ; 176 coupons de toile qui donnent 476 aunes de Paris ; 100 paires de guêtres ; 14 couvertures ; 165 boutons d'argent gros et petits ; 3 paires de boucles d'argent ; 1 boucle de col d'argent ; 1 hausse col d'argent ; 1 ceinturon à bouton d'argent ; 1 épée à poignée d'argent ; 1 capote ; 2 habits ; 10 vestes, 16 culottes ; 44 pantalons ; 1 bois de lit ; 2 casques ; 58 chemises ; 7 nappes ; 6 draps ; 10 serviettes ; 7 aunes 1/4 de toile ; 2 paires de guêtres ; 1 pantalon ; 3 tabliers de cuisine ; 16 l. 1 s. en assignats.

[*Etat de l'argenterie et métaux.*]

900 marcs sans parler de deux envois précédents qui se portent à 439 marcs ; galons en or et en argent : 205 livres ; étoffes d'or et d'argent : 365 livres ; cuivre : 10 297 livres ; Fer :

(1) C 297, pl. 1017, p. 5, 6. Extraits dans B⁴, 4 germ. et 8 germ. (1^{er} suppl^t).

12 150 livres ; étain : 411 livres ; plomb : 120 livres ; métal de cloches : 66 799 livres.

P.c.c. : LACUBRE.

Z

[*Mouzon, 29 vent. II*] (1).

« Législateurs,

Malgré l'intrigue et la scélératesse de ces hommes qui flattent le peuple pour l'égorger plus sûrement, vous sauverez la République. Ces factions libéricides qui veulent attenter à la souveraineté du peuple, en poignardant et ses représentants et ses défenseurs trouveront toujours dans les Comités de Salut public et de Sûreté générale des yeux vigilants qui savent lire dans les replis tortueux de leurs machinations contre-révolutionnaires.

Le peuple prodigue son amour à ceux qu'il croit ses amis ; mais quand les a reconnus traîtres, il les hait d'autant plus qu'il les avoit plus aimés. Sa haine n'est point vaine ; la punition suit le crime et l'échafaud fait justice de la perfidie.

On ne peut douter de l'étendue du complot qu'ont osé ourdir des monstres dont les noms ne peuvent être tracés qu'avec horreur, la famine, la guerre civile !... un Régent... un Roi, n'ont-ils donc plus devant les yeux le trône sanglant de Capet ? La mort ignominieuse des conspirateurs qui les ont précédés dans le même crime ne leur présageait-elle pas le terme de leurs forfaits.

Leurs complices sont, sans doute, en grand nombre dans le département des Ardennes. Les aristocrates attendoient, avec joie, la fin de la troisième décade de ventôse. Cette attente n'est plus un problème. Ce n'étoit pas sans sujet que la Liberté des gens suspects de Verdun, Mézières, Sedan allarmoit les Patriotes.

Mais, Législateurs, les vrais amis de la Patrie se serreront davantage ; ils se rallieront autour de la Convention nationale et leur dernier cri sera, périssent les traîtres, vive la République, vive la Montagne. S. et F. »

S. BOSÉ (*présid.*), BRUTUS-JACQUEMINOT, WORBS (*secrét.*), BOULANGE, BIDAUT, PEUNONS, CELLIER, LAMANIEZ, DUMOULIN, E. LAVALLET, LAMANIEZ, LAGOIST, SALLENEUVE, FONDER, JACOB, DAIX, HUBIN, ROUSSELETE, CAFFIERI, Roger PIERRE, LAFOND, J.-F. NOEL, DAMOUR le jeune, CHISSET, VAUDOIT, DAGUIER, PONCELET, HABLLOT, LAFOND, H. BAYE, BOULLAUD, BOURDON, BONTANT, BONCOURS, SIMOND, MICHEL, PAYART, MATHIAS, BOSSEVELLE, LA LOY, B. BOULAND, R. SOUPELIER, DUVERGER, GEORGE, DOSSEGNIES, MILLAR, FEUDAG, AUBERT, DIONE, L.-A. BOUIDIER, RAHERT, J. LARROQUIER fils, N. DAMOUR, REISENTHAL.

aa

[*Chantilly, 30 vent. II*] (3).

« Citoyens représentants,

La Société populaire du canton de Chantilly ayant entendu la lecture du rapport de

(1) C 299, pl. 1047, p. 8.

(2) C 299, pl. 1047, p. 7.